Poesie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

des d'ordre et de propreté. Mais ces habitudes ne pourraient-elles pas s'acquérir bien mieux avec les cahiers de devoirs? Donnons-en peu et exigeons qu'ils soient d'autant mieux faits. Nous ne voudrions cependant pas tous les supprimer ; les dictées et la comptabilité doivent être relevées.

Incidemment plusieurs autres questions ont été abordées. Les parents se récrient de voir leurs enfants toujours employés comme moniteurs. Pour éviter ces justes critiques et en même temps pour avoir de bons aides, il convient de leur donner des leçons particulières.

La leçon d'écriture peut se donner en tout temps, aussi bien en faisant un devoir qu'en copiant un modèle. Pour mettre de l'entrain dans les leçons et acquérir de la souplesse dans les doigts, on propose l'écriture en mesure.

Comme on le voit par ce rapide compte-rendu, notre conférence n'a pas laissé que d'offrir de l'intérêt et une certaine utilité pratique. Mais il faut avouer que nous aurions pu faire davantage si nous eussions été informés des tractandas par la carte de convocation

Une part devrait être faite à des travaux libres, tels que compositions, déclamations et même des leçons. Il est bien entendu qu'on devrait toujours se renfermer dans le cadre des affaires pédagogiques. Ces travaux donneraient lieu à des critiques franches et charitables qui seraient un véritable stimulant. L'instituteur s'habituerait à voir ses idées mises au creuset de la critique : bien des opinions fausses ou exagérées s'y modifieraient.

Dans un prochain article nous nous proposons de revenir sur quelques-uns des points traités.

POÉSIE

LE DIMANCHE AU HAMEAU.

Aux champs tout est joyeux ;
Et la brise murmure
Sous la molle ramure
Des sons harmonieux.

Près du sentier agreste
Que suit le promeneur,
La fleur, fraîche et modeste,
Exhale sa senteur.

L'oiseau dans le bocage,
Heureux du doux printemps,
Redit son gai ramage
Et nargue les autans.

Au sein de la nature,
Tout chante, tout sourit;
Et toute créature
Chante un hymne béni.

Vers la chapelle assise
Au sein du val ombreux,
Sous le riant cytise,
Accourt un peuple heureux.

A la voix qui l'appelle,
L'homme des champs fidèle,
A quitté ses travaux :
C'est le jour du repos.

L'airain sacré résonne,
Et dans l'auguste lieu,
Au Créateur, son Dieu,
Le villageois se donne.

Au céleste séjour
Monte l'humble prière:
« Seigneur, à ma chaumière,
Accordez un beau jour!

« Que ma famille, heureuse,
Prospère sous vos yeux;
Et mon âme, joyeuse
Dira le chant pieux.

« Chassez la trombe ardente
De mes beaux champs dorés;
Que des coteaux parés,
Croisse l'herbe odorante.

« Du bon cultivateur,
O Majesté clémente!
D'une année abondante,
Payez le dur labeur.

« Foi sainte, foi sublime!
Des célestes parvis
Oh! toi qui nous souris,
Défends-nous de l'abîme. »

Après l'acte divin,
L'heureux, le prolétaire
Reprennent le chemin
Du hameau solitaire.

A. Robadey, instituteur.